




Actualités tirées du *Journal de l'Association*



ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE  **CANADIAN MEDICAL ASSOCIATION**

Consultez le JAMC en ligne à l'adresse
www.jamc.ca

Sécurité de l'accouchement à domicile

L'accouchement à domicile planifié est sécuritaire pour les femmes qui présentent un faible risque de complications, reçoivent l'aide d'une sage-femme qualifiée et peuvent être transférées rapidement à l'hôpital en cas de problème. Voilà la conclusion d'une étude qui a comparé les résultats des accouchements à domicile planifiés avec ceux des accouchements planifiés à l'hôpital avec l'aide d'une sage-femme ou d'un médecin. Les chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique ont évalué les 2889 accouchements à domicile planifiés et les 10 000 accouchements planifiés à l'hôpital survenus dans la province entre 2000 et 2004. Ils ont constaté que le taux de mortalité périnatale était très faible dans les deux groupes. Les taux de complications des accouchements à domicile étaient en outre comparables ou inférieurs à ceux des accouchements à l'hôpital. Helen McLachlan, PhD, et Della Forster, PhD, du groupe Mother and Child Research de l'Université La Trobe, à Melbourne, en Australie, qui ont commenté l'étude, ont affirmé que ces constatations correspondent à celles des autres travaux de recherche effectués à ce jour. Il importe toutefois de souligner, ont-elles ajouté, que l'étude de la C.-B., en portant sur des femmes ayant choisi d'accoucher à la maison, étudiait par le fait même un groupe où les risques de complications tendaient à être moindres.



Des travaux de recherche canadiens exceptionnels

La mise sur pied d'un programme à l'échelle de la municipalité, à Calgary, pour traiter rapidement les personnes qui font un infarctus, et une collaboration entre l'Université du Manitoba et l'Université de Nairobi, qui a permis de reconnaître pour la première fois l'association entre la circoncision des hommes et le risque d'infection au VIH, étaient au nombre des huit projets Canadiens désignés pour leurs effets notables sur la santé et les soins de santé. Les projets ont été soulignés par les Instituts canadiens de recherche sur la santé (ICRS) et le JAMC, qui souhaitent reconnaître les meilleurs

travaux de recherche sur la santé réalisés au Canada. Les ICRS sont les plus importants organismes de financement fédéral de la recherche en santé au Canada. Au nombre des autres projets cités, signalons les recherches réalisées dans les années 1970 par le Dr Fred Possmayer, de l'Université Western Ontario, qui a montré qu'un extrait de poumon de vache pouvait contribuer à sauver la vie de nouveau-nés en détresse respiratoire, et les travaux de Geoffrey Fong, de l'Université de Waterloo, fondateur du Projet d'évaluation des politiques internationales de contrôle du tabac.



médicale canadienne

Une compilation de Pat Rich

Éviter les visites à l'urgence des enfants atteints d'asthme

En offrant aux enfants atteints d'asthme et à leurs parents un programme intensif d'éducation au sujet cette maladie, on peut réduire grandement le nombre de visites de ces enfants à l'urgence au cours de l'année suivante. C'est la constatation d'une étude réalisée à l'Hôpital pour enfants de Winnipeg auprès de quelque 400 enfants qui s'étaient rendus à l'urgence à cause de leur asthme. Les chercheurs ont réparti au hasard les enfants entre deux groupes, les premiers recevant les soins habituels de leur médecin de famille, les autres participant au programme d'éducation. La formation, dispensée par une infirmière enseignante et une thérapeute respiratoire, se déroulait en petits ateliers d'une durée d'environ 90 minutes, une fois par semaine. Au cours de l'année suivante, les chercheurs ont constaté une diminution de 38 % des visites à l'urgence chez les enfants qui avaient reçu la formation, même si le nombre d'hospitalisations demeurait le même dans les deux groupes. Le Dr Christopher Cates, de l'Université St. George's, à Londres, au Royaume-Uni, a affirmé que les résultats de l'étude indiquent qu'il serait avantageux, pour les familles des enfants atteints d'asthme qui se rendent à l'urgence à cause de leur maladie, de recevoir de l'appui par le biais de telles séances d'éducation.



La fracture, tueuse de personnes âgées

Si vous avez 50 ans ou plus et que vous vous fracturez la hanche, vous avez une chance sur quatre de mourir au cours de l'année suivante, et votre risque de décès est aussi trois fois plus élevé que celui des personnes du même âge sans fracture. L'effet délétère d'une fracture de la hanche ou des vertèbres se fait sentir même lorsque l'on tient compte d'autres facteurs tels que l'état général de santé. Ces constatations préoccupantes sont celles d'une étude réalisée auprès de 7753 personnes choisies au hasard parmi les participants à

l'Étude canadienne multicentrique sur l'ostéoporose. Au cours des cinq années de l'étude, les participants devaient signaler toute fracture, tandis que les décès étaient

consignés. Les fractures de la hanche et des vertèbres étaient associées à un risque considérablement plus élevé de décès, mais non les fractures du poignet, de l'avant-bras ou des côtes. On n'a constaté aucune différence entre les hommes et les femmes. M^{me} Maureen Ashe, PhD, et le Dr Karim Khan, du Centre de santé et de mobilité de la hanche, à Vancouver, qui commentaient l'étude, ont affirmé qu'il fallait prendre davantage de mesures de prévention des fractures chez les personnes âgées, notamment réduire les risques de chute et utiliser les meilleurs traitements médicaux préventifs, tels que la prise orale de bisphosphonates, de calcium et de vitamine D, en plus d'exercices d'équilibre et de musculation.

